

---

---

SHIPPING

---

---

: WWW.LEMARIN.FR

---

---

## Avec le retour d'Alteo, le terminal HES de Fos-sur-Mer achète une grue et cible plus d'un million de tonnes d'alumine

Alteo, le spécialiste des alumines de spécialité, notamment pour les véhicules électriques, reçoit ses deux premiers navires au nouveau terminal HES de Fos-sur-Mer. Une grue neuve est commandée, première étape d'un vaste plan d'investissement pour HES. L'actionnaire d'Alteo, qui construit une raffinerie d'alumine en Guinée, cherche, lui, à faire de Fos, à l'horizon 2029, son hub en Méditerranée.

L'alumine hydratée, à la blancheur éclatante, fait, comme prévu, son apparition sur le quai du terminal HES de Fos-sur-Mer. Le petit vraquier néerlandais *Vertom Joyce*, affrété par Alteo, en a amené 6 000 tonnes, venue de la raffinerie d'alumine Dadco, à une quarantaine de kilomètres de Hambourg. Un second navire doit en livrer 10 000 tonnes, cette fois de la raffinerie de l'ex-Aluminium de Grèce de Saint-Nicolas, sur le golfe de Corinthe. Une ancienne usine de Pechiney où j'ai travaillé aussi, glisse Patrick Schneider, qui dirige l'usine d'alumine de spécialité Alteo de Gardanne, elle aussi héritière de l'ancien champion français de l'aluminium.

Une fois transformées à Gardanne, ces alumines alimenteront les trois principaux marchés d'Alteo, qui détient 10 à 12 % du marché mondial des spécialités et exporte 80 % de sa production : les céramiques techniques, avec notamment la filière semi-conducteurs, les réfractaires et, en forte croissance, les véhicules électriques pour les séparateurs de batterie et le revêtement des cathodes. Il y a sept à dix kilos d'alumine de spécialité dans une voiture électrique, ajoute le directeur de l'usine, qui, après l'abandon d'un projet dans les Hauts-de-France, pourrait accueillir à moyen terme une usine de séparateurs.

### Trois fournisseurs

Le retour d'Alteo à Fos – qu'Hervé Martel, le président du directoire du port de Marseille-Fos, dit attendre depuis cinq ans – a été célébré le 22 juin en présence notamment du maire de Gardanne. Car le terminal, alors Carfos, a été longtemps le point d'entrée de la bauxite pour l'usine qui, après sa reprise en 2020 par le groupe familial UMSI de Fadi Wazni, a abandonné la filière Bayer de transformation de la matière première de base, la bauxite, qui venait exclusivement de Guinée.

Elle a préféré, tout en conservant ses 330 emplois mais en limitant drastiquement l'impact industriel, acheter de l'alumine hydratée, issue de la bauxite, pour la transformer en alumine de spécialités. Alteo en consomme 18 000 tonnes par mois, soit environ 220 000 tonnes par an avec l'usine sœur de La Bathie, en Savoie. Nous avons identifié 70 raffineries qui peuvent nous approvisionner dans le monde mais

nous en avons qualifié six et nous travaillons presque exclusivement avec trois usines en Allemagne, en Grèce et au Brésil, explique Patrick Schneider.

Alteo, qui recevait des navires de 20 000 tonnes sur les bassins Est de Marseille (un dernier sera reçu en juillet) de la raffinerie Hydro au Brésil, veut désormais limiter les stocks et approvisionner son usine à flux tendu, plutôt par des navires plus petits de Grèce et d'Allemagne. Pour le Brésil, les grands navires déchargeront partiellement à Fos ou utiliseront le grand terminal HES de Rotterdam, où rechargeront des caboteurs pour Fos.

#### Raffinerie en Guinée

Mais demain, en 2029, tout cela pourrait changer. Avec ses partenaires singapourien Winning et chinois Weiquiao, notre groupe UMSI détient 20 % de la nouvelle raffinerie d'alumine WCAG de Dobali, l'un des cinq projets de raffinerie en cours en Guinée, explique Alain Moscatello, le président d'Alteo. Nous aurons la disposition de 1,2 million de tonnes par an à compter de la mise en service de l'usine en 2028 pour nos besoins et ceux d'autres clients du marché européen et Atlantique. Le terminal HES de Fos a tous les atouts pour la recevoir et la redistribuer en Méditerranée ou par barge sur l'axe Rhône.

Ce futur hub d'alumine, c'est la phase 3 espérée du nouveau partenariat conclu en janvier entre HES, le repreneur du terminal, et Alteo. La première démarre cette fin juin avec la réaffectation d'un ancien hangar à clinker pour l'alumine, soit 1,5 million d'euros d'investissement, indique HES, et la remise en service des voies ferrées, un peu moins de 3 millions d'euros.

Cela permettra, d'ici fin 2027, la date la plus probable, de retirer de la route une trentaine de camions par jour entre Fos et Gardanne et de faire revivre une desserte ferroviaire qui fonctionnait, jusqu'en février 2022, au temps de la bauxite.

Entre les deux, la phase 2 sera la construction d'un hangar neuf dédié, avec chargeur automatique des trains et, a priori, des bandes transporteuses capotées jusqu'au quai. Un investissement de 13 à 18 millions d'euros qui nécessitera un an de travaux lorsqu'il sera lancé à l'issue des procédures administratives et du bouclage du financement, explique Patrick Schneider. Une société, Alteo Fos, a été créée pour monter ce projet, son capital sera ouvert pour financer l'investissement.

#### Construite en Europe

En attendant, HES s'attache à préparer l'avenir de son terminal qui, avec Alteo et les deux grands projets d'acier vert de Fos, Marcegaglia et GravityHy, vise un trafic annuel de 7 à 8 millions de tonnes d'ici trois à quatre ans, soit sept fois l'activité actuelle. Un terminal stratégique et qui le sera de plus en plus, estime Hervé Martel, mais qui nécessitera certainement, pour de tels volumes, de voir son quai allongé. La France, avec son électricité nucléaire, a énormément de potentiel en Europe. Nous croyons

fortement dans l'avenir de notre terminal de Fos comme hub en Europe pour l'industrie décarbonée, confirme Paul van Gelder, le directeur général d'HES, venu spécialement de Rotterdam.

Pour preuve, une première grue neuve sur rail vient d'être commandée pour une livraison d'ici quatorze mois, précise-t-il au *marin*. Un investissement de 6,5 millions d'euros pour HES. Nous avons choisi un fabricant européen, Italgru, car nous estimons essentiel de soutenir la filière industrielle en Europe, ajoute Paul van Gelder.



Alain Moscatello, le président d'Alteo, devant le premier déchargement d'alumine à Fos.

Alain Moscatello, le président d'Alteo, devant le premier déchargement d'alumine à Fos.

Thibaud Teillard

*par Thibaud Teillard*

